

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2018)

Heft: 48

Vorwort: Vorwort = Avant-propos

Autor: Aggeler, Mirjam

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MIRJAM AGGELER • Tremate, tremate – le streghe son tornate! Erschauert, erschauert – die Hexen sind zurück! Ein Demospruch aus dem Italien der späten 70er Jahre, der von tausenden von Frauen* im Kampf für ein liberales Abtreibungsgesetz skandiert wurde. Bis heute taucht das Bild der Hexe als mächtige, wissende – und damit furchteinflössende – Frau* als Identifikationsfigur in den Frauen*bewegungen sowie in der Kunst auf. Gleichzeitig dient sie als Symbol für eine jahrhundertelange Unterdrückungsgeschichte und findet auch als solches Anwendung in feministischem Aufbegehren.

Die Hexe wird aber auch von ganz anderer Seite instrumentalisiert: wenn Männer sich unter dem Schlagwort «Hexenjagd» mit ihr identifizieren. Männer, die wegen sexualisierter Gewalt angeklagt sind und mit dieser Referenz auf beweislos gefällte Todesurteile in eine Opferrolle schlüpfen. Als lägen gegen sie keine Beweise vor, als wären vor Gericht keine Beweise nötig, um schuldig gesprochen zu werden.

Aber ist die Hexe nur ein Bild, das zitiert wird, um sich auf etwas zu beziehen oder sich dahinter zu verstecken? Mit ihrem Buch «Caliban and the Witch»

widerspricht Silvia Federici dieser Annahme deutlich. Indem sie die Hexenverfolgung in erster Linie mit den Anfängen des Kapitalismus in Verbindung bringt, statt mit der katholischen Inquisition, zeigt sie auf, dass die Hexenverfolgung kein Phänomen der Vergangenheit ist, sondern eines mit komplexen und beständigen Verstrickungen in die Jetztzeit. Eine Perspektive, welche ein völlig anderes Licht auf das immer *wieder* Wiederkehren der Figur Hexe wirft – und vielleicht ganz grundsätzlich: auf unser Verständnis von Historizität. Was ist das denn überhaupt, die Vergangenheit? In einem eindimensional und fortlaufend gedachten Zeitstrang wäre sie etwas, das abgeschlossen zurückliegt. Was aber, wenn Zeit etwas viel Komplexeres ist, als die von uns gekannte chronologische, in deren Betrachtung wir immer nur einen kleinen Ausschnitt dessen sehen, was war, was gewesen sein könnte und was vielleicht noch immer ist? Tremate, tremate! Vielleicht sind sie nicht zurück, vielleicht waren sie die ganze Zeit über da.

MIRJAM AGGELER, TRADUCTION: ALEXANDRA CINTER •
Tremate, tremate – le streghe son tornate! Tremblez,
tremblez – les sorcières sont de retour! C'est le slogan
d'une manifestation dans l'Italie de la fin des années
70, qui a été scandé par des milliers de femmes*
luttant pour le droit à l'avortement. De tous temps,
l'image de la sorcière apparaît comme celle d'une
femme* puissante, savante – et donc effrayante –
figure d'identification dans les mouvements de
femmes* et dans l'art. Simultanément, elle est le
symbole, repris par les mouvements féministes,
d'une oppression vieille de plusieurs siècles.

Mais la sorcière est aussi instrumentalisée d'une
tout autre manière, lorsque les hommes s'identifient
à elle, dénonçant une « chasse aux sorcières ». Des
hommes accusés d'abus sexuels et qui, invoquant
des condamnations à mort prononcées sans preuves,
se glissent dans un rôle de victime. Comme s'il n'y
avait pas de preuves contre eux, comme s'il n'était
pas nécessaire qu'il en existe pour être condamné par
les tribunaux.

La sorcière n'est-elle cependant qu'une image men-
tionnée en référence ou derrière laquelle on se cache?

Dans son livre « Caliban and the Witch », Silvia Federici
réfute clairement cette hypothèse. En donnant pour
cause à la chasse aux sorcières les débuts du capita-
lisme plutôt que l'Inquisition catholique, elle montre
que ce chapitre de l'Histoire n'est pas un phénomène
appartenant au passé, mais un phénomène entre-
tenant des liens complexes et continus avec notre
époque actuelle. Une mise en perspective qui jette
une tout autre lumière sur la régulière résurgence de
la figure de la sorcière et peut-être sur des questions
plus fondamentales encore: notre compréhension de
l'historicité. Qu'est-ce au juste que le passé? Dans
une conception où il est perçu comme une ligne
unidimensionnelle progressant vers l'avant, il serait
quelque chose d'achevé, situé derrière nous. Et si le
temps était un phénomène beaucoup plus complexe,
n'offrant toujours à notre regard qu'une petite portion
de ce qui fut, de ce qui aurait pu être et de ce qui est
peut-être toujours là? Tremate, tremate! Les sorcières
ne sont peut-être pas de retour: il se peut qu'elles
aient toujours été là.

